

TERRE SANS PAIN

Documentaire de

LUIS BUNUEL

Photographie de

ELI LOTAR

Collaborateurs:

PIERRE UNK et

SANCHEZ VENTURA

1873 1874 1875

1876 1877 1878

1879 1880 1881

1882 1883 1884

1885 1886 1887

1888 1889 1890

1891 1892 1893

1894 1895 1896

Ces essais cinématographiques de géographie ont été tournés en 1932 peu de temps après l'avènement de la République Espagnole. De l'avis des géographes et des voyageurs, la contrée que vous allez visiter et appelée LES HURDES est une région stérile et inhospitalière où l'homme est obligé de lutter heure par heure pour sa subsistance.

Jusqu'en 1922, année où la première route y fut tracée, LES HURDES étaient presque inconnues du monde et même des habitants de l'Espagne.

En divers lieux d'Europe ⁴¹ existe des pays dont la civilisation est des plus arriérée.

En Espagne, à 100 kilomètres de Salamanque, foyer de haute culture, se trouvent LES HURDES. Elles sont isolées du monde extérieur par de hautes montagnes difficilement accessibles, couvertes de ^{bruyères} ~~maquis~~ et de cistes.

Les cartes géographiques de l'époque ont été

révisées en 1933 pour le faire apparaître l'ensemble de la

répartition géographique. De l'avis des géographes et des

voyageurs, la carte que vous allez visiter et étudier

est l'une des plus exactes et les plus complètes de

l'époque car elle est basée sur les données les plus

récentes.

Enfin, en 1933, année de la grande guerre, la carte

est devenue encore plus exacte et plus complète.

Les cartes de l'époque.

Il existe des cartes de l'époque qui ont été

révisées.

En 1933, à 100 kilomètres de l'époque, les cartes

ont été révisées, et c'est ainsi que l'on a

obtenu la carte que vous allez visiter et étudier

qui est l'une des plus exactes et les plus complètes de

Avant d'arriver aux HURDES, nous devons passer par LA ALBERCA, village assez riche, de caractère féodal, qui a une grande influence sur la vie des HURDES dont presque tous les habitants sont tributaires de ce village.

Voici l'église de LA ALBERCA : deux têtes de mort dans leurs niches semblent présider aux destinées ~~de~~ du village. Les maisons ont généralement trois étages et leur architecture est peu fréquente en Espagne. Elles donnent aux rues un aspect moyenâgeux. Les maisons, pour la plupart, portent, gravée au-dessus de la porte, une inscription religieuse : AVE MARIA L'IMMACULEE QUI A CONCU~~t~~ SANS PECHE.

Le jour de notre arrivée, nous voyons les femmes du village en train de se peigner. Elles sont habillées de leurs beaux vêtements. Nous leur demandons pourquoi elles ont fait toilette.

avant d'arriver aux EMBARRAS, nous devons passer par

la BARRICADE, village assez riche de canonniers indiens,

qui a une grande influence sur la vie des EMBARRAS.

Après avoir fait quelques kilomètres de route

village.

Voici l'église de la BARRICADE : elle est assez belle

pour nous permettre d'y aller en toute sécurité.

village. Les indiens ont généralement trois étages et

leur architecture est très intéressante en Espagne. Elles

donnent aux rues un aspect agréable. Les indiens,

pour la plupart, portent encore le costume de la route,

une inscription latine : SANCTUS ET INDIVISIBILIS DEUS PATER

CONSECRA HANC PAGINAM.

Le jour de notre arrivée, nous voyons les femmes du

village en train de se baigner. Elles sont habillées de

leurs vêtements. Elles font beaucoup de choses et elles

ont leur village.

Elle nous répondent qu'il faut que nous allions sur la place de l'Eglise où l'on va célébrer comme chaque année une fête étrange et barbare.

Devant la population rassemblée, les hommes les plus à l'époque de notre voyage en 1932 c'étaient les six que vous voyez ici, récemment mariés, doivent chacun arracher la tête d'un coq.

Entre deux ^{angles} ~~espaces~~ d'une rue, on tend une corde. On y pend un coq attaché par les pattes.

Chacun des cavaliers, passant au galop devra arracher la tête d'un coq.

En dépit de la cruauté de cette scène, notre devoir d'objectivité nous contraint à vous la montrer.

On peut observer que la ^ucrauté de cet acte n'est pas atténué par la dextérité du cavalier. Si l'un d'eux échoue, il retourne et recommence autant de fois qu'il est nécessaire, mais il faut que chaque homme arrache une tête.

Cette note résumait l'état des lieux.

La place de l'Algérie en 1960 va être déterminée.

Il y a une grande différence.

Devant la situation mondiale, les hommes les plus

répondent à cette question : comment se comporter ?

...

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Il y a une grande différence entre les deux.

Cette fête sanguinaire cache sans aucun doute plusieurs symboles ou complexes sexuels, que nous n'analyserons pas maintenant.

Après avoir promené triomphalement la tête du coq par les places et les rues du village, les nouveaux mariés offrent du vin à toute la population.

Les échantons, en même temps que du vin, distribuent aux habitants des plaisirs par milliers.

Parmi la foule, nous apercevons cet enfant richement orné de médailles d'argent. *que les images qui figurent sur*
Bien ~~que ce soient des~~

soient)
ces médailles chrétiennes, nous ne pouvons nous empêcher de penser aux amulettes des peuples sauvages d'Afrique et d'Océanie.

Nous quittons LA ALBERCA où, à 7 heures du soir, presque tout le monde, déjà, est ivre et nous nous dirigeons vers la cime, à trois kilomètres du village d'où nous pouvons déjà découvrir tout le panorama des Hurdes.

- 3 -
- x A part les quelques personnes que nous avons citées
le couvent se trouve inhabité et il n'en reste plus
que des ruines au milieu d'un paysage d'une beauté
grandiose et sauvage.

Voici cet enchevêtrement de montagnes au sein desquelles

se trouvent disséminés les 52 villages qui composent

LES HURDES, avec une population ^{totale} ~~globale~~ de 8.000

habitants. Pour ~~arriver~~ y parvenir il faut

descendre une pente abrupte et traverser par la vallée

splendide LAS ^{actuellement} ~~LES~~ BATUECAS habitée par un vieux moine qui vit là

entouré de quelques domestiques.

Cette vallée fut habitée quatre siècles durant par des

moines, les Carmes, qui prêchèrent la religion chrétienne

dans les villages les plus importants des HURDES. ^X / LAS

BATUECAS ont conservé des vestiges d'une vie préhistorique
intense.

On a trouvé dans leurs cavernes des peintures d'une
exécution savante représentant des hommes, des chèvres
et des abeilles.

Les crapauds, les couleuvres et les lézards sont les

~~seuls~~ habitants actuels de ces ruines.

X Lorsque le monastère 'était habité' les anachorètes
des ermitages devaient à minuit agiter leurs cloches,
du monastère le prieur leur répondait avec la grande
cloche

La végétation est d'une grande richesse. Plus de 200

espèces d'arbres croissent ici librement. ^{Mais à 5 km} ~~Dependant,~~
de cette vallée le sol change brusquement et, à part
~~à 5 kilomètres de cette vallée, on ne rencontrera plus,~~
quelques rares arbres fruitiers on ne rencontre plus
~~à part quelques arbres côtiers, que du ciste et de la~~
que la ciste et la bruyère.
~~bruyère.~~

Le couvent est entouré d'une muraille de 8 kilomètres

^{qui sert à}
de pourtour, ~~ce qui~~ le protège contre l'attaque des
^{tres nombreux dans les parages.}
loups et des sangliers. A l'intérieur de l'enceinte

formée par la muraille se dressent, disséminés ça et

^{dix huit}
là, les ruines de ~~plusieurs~~ ermitages ~~qui~~, signalés toujours
^{par}
~~terroirs~~ un ou plusieurs cyprès.

X

Derrière ces sommets qui appartiennent encore ^{à LAS BATUECAS} ~~aux~~

~~ceux-ci~~ ^{Nous les franchissons et}
commencent LES HURDES. ~~Après les avoir~~

~~franchies,~~ nous voici en plein paysage des HURDES.

ACETUNILLAS,

Ce village est situé dans une des vallées les plus

pauvres. Le bâtiment blanc est l'école, de construction

récente.

La végétation est d'une grande richesse. Elle se compose

de diverses espèces d'arbres et de sous-arbres.

Les arbres les plus remarquables sont les palmiers, les cocotiers,

les figuiers, les bananiers, les mangroves, etc.

La flore est également très riche.

On trouve de nombreuses espèces de fleurs et de plantes.

Les fruits les plus communs sont les noix de coco, les bananes,

les oranges, les citrons, etc.

La faune est également très riche.

On trouve de nombreux animaux, notamment des oiseaux, des poissons,

des insectes, etc.

La flore et la faune sont très variées.

On trouve de nombreuses espèces de fleurs et de plantes.

Les fruits les plus communs sont les noix de coco, les bananes,

les oranges, les citrons, etc.

La faune est également très riche.

On trouve de nombreux animaux, notamment des oiseaux, des poissons,

des insectes, etc.

Dans les rues à flanc de montagne, nous surprenons la vie quotidienne des habitants.

Détail curieux, dans les villages des HURDES nous n'avons jamais entendu une chanson.

Parfois, on voit courir, au milieu du village, un misérable petit ruisseau qui descend de la montagne.

L'été, il n'y a pas d'autre eau dans le village que celle-ci et les habitants l'utilisent malgré la saleté répugnante de son lit.

Voici quelques scènes surprises au passage.

Le ruisseau sert à tous les usages.

Trois fillettes mangent un morceau de pain trempé dans l'eau.

Le pain, jusqu'à ces derniers temps, était presque inconnu aux HURDES. Celui-ci a été donné aux fillettes par le maître d'école qui, généralement, oblige les enfants à manger leur morceau de pain en sa présence de peur que, aussitôt rentrés chez eux, les parents ne le leur enlèvent.

Donc les deux 3 litres de montagne, nous enlevons la

une quinzaine de mètres.

Enfin, dans les villages les habitants nous avertis

qu'ils avaient une montagne.

Enfin, on voit courir, au milieu du village, un escalier

par lequel on descend de la montagne.

Enfin, si on a une montagne on doit la visiter

celle-ci est la montagne d'habitation dans le village

montagne de son fils.

Voilà quelques-unes des montagnes du village.

Le village est à deux heures.

Cette montagne est un peu plus élevée que les autres

Enfin.

Enfin, dans le village, on trouve une montagne connue

en France. C'est-à-dire une montagne qui se

trouve à l'ouest du village, c'est-à-dire à l'ouest

du village, c'est-à-dire à l'ouest du village.

Enfin, dans le village, on trouve une montagne connue

On appelle les enfants à l'école.

Ces gosses déguenillés, qui vont pieds nus, reçoivent le même enseignement que celui qu'on donne à tous les enfants qui fréquentent l'école primaire du monde entier.

Les vêtements sont apportés par les Hurdanos qui émigrent pendant quelques mois de l'année ^{sur} ~~dans~~ les terres de Castille et d'Andalousie ^{ou.} Ils s'adonnent

surtout à la mendicité. A leur retour au pays, ils partagent les lots de vêtements en échange de pommes

de terre. En général le costume ~~des Hurdanos~~ est tellement rapiécé que c'est à peine s'il reste un morceau de l'étoffe primitive.

A ces enfants affamés, on apprend, comme partout ailleurs, que la somme des angles d'un triangle est égale à deux droits.

(et particulièrement ici à Acaturriña,)
Dans quelques villages des HURDES la plupart des enfants sont des "Pilus".

On appelle les enfants à l'école.

Les parents s'occupent, les uns plus que les autres, de leur éducation.

Les uns s'occupent plus que les autres de leur éducation.

Les uns s'occupent plus que les autres de leur éducation.

...

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

mêmes pendant les vacances de l'année scolaire.

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

mêmes pendant les vacances de l'année scolaire.

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

mêmes pendant les vacances de l'année scolaire.

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

mêmes pendant les vacances de l'année scolaire.

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

mêmes pendant les vacances de l'année scolaire.

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

mêmes pendant les vacances de l'année scolaire.

Les vêtements sont apportés par les enfants eux-

Les "Pilus", ce sont des enfants abandonnés que les femmes des HURDES vont chercher à l'Assistance Publique ^{SINDAD} de ~~CIUDAD~~ RODRIGO, située à deux jours de marche à travers la montagne. Elles se chargent de les élever en échange d'une pension de 15 pesetas par mois. Cette somme misérable servait à faire vivre toute une famille jusqu'au jour où, il n'y a pas ~~encore~~ longtemps, fut interdite aux HURDES l'industrie des "Pilus".

Une image inattendue et choquante que nous découvrons dans l'école. Que peut bien faire ici cette gravure absurde ?

Nous ouvrons au hasard un livre de morale que nous trouvons sur une table. L'un des meilleurs élèves écrit au tableau, à notre demande, ~~une~~ une des maximes de ce livre. La morale que l'on enseigne à ces petits est la même que celle qui régit notre monde civilisé :

RESPECTE LE BIEN D'AUTRUI.

des "Papiers", ce sont les autres documents que les

documents des Papiers, vous enverrez à l'Administration Indienne

Indienne

ce sont les Papiers, et c'est à leur tour de nous les

transmettre la suite. Mais ce document est en fait

écrit par une personne de la région de la Côte. Cette

personne a écrit à l'Inde et a écrit à l'Inde

l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse, car

l'Inde est l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

Les Indes sont les Indes, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse

à l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

Inde ?

Les Indes sont les Indes, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse

à l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

à l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

à l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

à l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

à l'Inde, et c'est à l'Inde que l'on s'adresse.

Dans cette vallée relativement riche, on rencontre quelques noyers, des cerisiers, et des oliviers.

Ceci est le village de MARTINANDRAN. Ces croûtes que l'on voit entre les arbres et qui évoquent la carapace d'un animal fabuleux ne sont autre chose que les toits du village. A l'entrée du village, un chœur de toux nous accueille. La majeure partie des habitants sont malades. Les tableaux qui se présentent à notre vue sont d'une misère désolante. Le goitre est la maladie spécifique des HURDES HAUTES qui constituent l'objet principal de ce reportage.

Voyez cette femme avec son goitre : elle n'a pas plus de 32 ans.

Nous visitons le village accompagnés de l'Alcade de MARTINANDRAN. Dans une rue déserte, nous rencontrons une fillette. Nous demandons à l'Alcade ce qu'elle a.

Il est certain que ces villages, en tant que

groupes humains, ont subi des transformations.

C'est ce qui est visible de l'extérieur. Les choses que

l'on voit entre les murs et les églises, les

et les autres choses qui sont dans les

des villages. A l'intérieur des villages, on change de tout

pour les villages. Les choses sont les mêmes, mais

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

pour les villages. Les choses sont les mêmes, mais

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

elles sont les mêmes, mais elles sont les mêmes

Il nous répond que depuis 3 jours l'enfant reste là sans bouger. Elle doit être malade puisqu'elle se plaint, mais nous ne parvenons pas à savoir ~~ce~~ qu'elle a.

Un de nos amis s'improvise médecin, s'approche d'elle pour s'informer de ce qui lui fait mal à la gorge. Il lui demande d'ouvrir la bouche et nous pouvons voir ses gencives et sa gorge enflammées. Malheureusement, nous ne pouvons rien faire pour elle.

Deux jours après, nous sommes revenus dans ce village. Comme nous demandions de ses nouvelles, on nous a répondu que la fillette était morte.

De quoi se nourrissent les habitants de ce pays stérile ?

Les seuls aliments, ou presque, dont ils disposent ce sont les pommes de terre et les haricots et encore pas toujours. En particulier aux mois de Juin et de Juillet il arrive que cette base même de l'alimentation leur fasse défaut.

Il nous vint une pensée à propos de l'absence de la

bonne nuit. Elle nous vint à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

bonne nuit, mais nous ne pouvions pas à propos de la

Leur alimentation carnée se compose uniquement de porc.

Il n'y a que les familles riches, si on peut les appeler ainsi, qui ont un porc. Chaque année on tue le porc ; sa viande est dévorée en trois jours.

Aux endroits les plus fertiles poussent des oliviers.

Souvent, le fruit en est détruit par les insectes.

La chèvre est l'animal qui résiste le mieux dans ces parages stériles. On réserve son lait aux malades graves ; ils trempent dans ce lait le pain que les mendiants ramènent de loin et que l'on garde, lui aussi, pour les malades. On ne consomme de la viande de chèvre que lorsque l'une d'elles se tue, ce qui arrive quelquefois quand le sol est abrupt et les sentiers escarpés.

La principale industrie alimentaire des HURDES est l'apiculture, mais les ruches, pour la plus grande partie, n'appartiennent pas aux Hurdanos. De plus, le miel que les abeilles extraient de la fleur de bruyère est très amer.

Les propriétaires des ruches sont des gens de LA ALBERCA.

Ils ne laissent les ruches aux HURDES que pendant l'hiver qui est plus doux là que dans la province voisine de Salamanque.

Au printemps, on transporte les ruches en Castille.

A cette époque, il est courant de rencontrer une ou plusieurs bêtes chargées de ruches et qui se dirigent vers la Castille. Un jour, nous rencontrons cet âne avec son chargement de ruches que deux Hurdanos conduisent vers Salamanque. Un peu plus tard tandis que nous mangeons tranquillement, nous entendons appeler au secours. Les Hurdanos avaient attaché l'âne, duquel une ruche était tombée et l'animal avait été ensuite attaqué par les abeilles. Les mouvements désordonnés qu'il faisait pour se défendre provoquèrent la chute des autres ruches et des essaims d'abeilles se précipitèrent sur lui.

des propriétés des terres sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Salutations.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Les conditions de travail sont basées sur la situation.

Une heure après, l'animal était mort. Un mois avant notre arrivée, trois hommes et 11 mulets avaient été tués de la même façon.

Les mois de Mai et de Juin sont les plus durs pour les habitants des HURDES qui ont, à cette époque, épuisé leurs provisions de pommes de terre. Ils se nourrissent alors de cerises et comme la faim les empêche d'attendre qu'elles soient mûres, ils les mangent vertes ce qui leur donne la dysenterie.

C'est alors que commence l'émigration. Les hommes que la maladie ne retient pas, que les fièvres ont épargnés, partent pour la Castille ou l'Extramadure pour tenter de travailler à la moisson.

Nous rencontrons quelques unes de ces caravanes composées de 10, 30, 50 hommes pourvus en tout et pour tout d'une couverture. Ils n'ont ni argent, ni pain et ils vont très loin à pied pour chercher du travail.

the same time, I should like to say that the same

matter applies, that is to say, it is the same

thing in the same way.

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

the same as that of the same thing in the same way

Nous croisons, plusieurs jours après, un groupe de ces hommes qui s'en reviennent comme ils sont allés sans argent et sans pain.

Nous voici maintenant à l'un des points essentiels de ce reportage : Comment les Hurdanos font-ils pour construire le champ qui devra leur permettre de manger ? Ils commencent par choisir un terrain proche de la rivière puis aidés par leur femme, leurs parents et amis, ils le débarrassent de sa végétation habituelle de bruyère et de ciste. Les outils de travail sont toujours rudimentaires : une pioche et une pelle. Ils ne disposent pas d'autres instruments pour labourer. La charrue est inconnue dans la plupart des villages des HURDES.

Une fois que le terrain est défriché, ils élèvent des murs de pierres, posées l'une sur l'autre sans mortier.

Ce mur protégera le champ des inondations hivernales.

Quand le mur est construit il leur faut aller chercher la terre végétale dans la montagne. Ils en emplissent leurs sacs qu'ils transportent ensuite à travers les ronces jusqu'à leur champ. Ce travail les occupe généralement plusieurs semaines.

Voyez la mince couche de terre végétale qui recouvre un champ Hurdano.

La première année, la récolte est abondante, mais ensuite, la terre s'épuise faute d'éléments nitrogénés et devient stérile.

Tous les champs des HURDES ont la forme d'étroites bandes de terre en bordure de la rivière. Souvent les crues hivernales anéantissent en quelques instants le travail de toute une année.

Voici le méandre caractéristique d'un cours d'eau des HURDES avec les petits champs échelonnés.

de ces propriétés la seule des connaissances historiques.

Il est à noter que ces connaissances ne sont pas toujours exactes.

La terre végétale dans la nature. Elle est constituée

de deux parties : la partie supérieure est la terre

meuble, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

fixe, la partie inférieure est la terre

Faute d'argent et d'animaux domestiques, le Hurdano ne peut pas se procurer d'engrais.

Aussi doit-il aller chercher sur la montagne de quoi en faire, comme la famille que vous voyez ici.

Les chemins sont difficiles et les chaussures sont rares.

L'engrais le plus apprécié est celui que les Hurdanos fabriquent eux-mêmes avec les feuilles sèches de l'arbousier, arbuste qui n'est pas très abondant dans ces montagnes. Une fois arrivés à un endroit propice, ils emplissent les sacs de ces précieuses feuilles.

Mais en ces endroits la vipère est un animal très répandu. L'un de ces paysans a été piqué au doigt, il y a quelques jours, par une vipère en cueillant les feuilles d'arbousier. La morsure n'est presque jamais mortelle de soi-même, ce sont les Hurdanos qui, en essayant de se soigner, s'infectent parfois mortellement.

Enfin, d'après les données de l'enquête, la situation ne

peut pas se poursuivre à l'infini.

Il faut donc envisager des mesures de sauvegarde de l'ordre

public, comme la limitation des ventes de

les objets de consommation et les dépenses de

travaux.

L'urgence de ces mesures est évidente pour les raisons

suivantes : les besoins de la population sont

de plus en plus importants, et il faut que les dépenses

soient limitées. Les dépenses de consommation

ont augmenté de façon considérable ces dernières années.

Il faut donc envisager des mesures de limitation

des dépenses, afin de permettre à la population de

maintenir un niveau de vie acceptable.

Enfin, d'après les données de l'enquête, la situation ne

peut pas se poursuivre à l'infini.

Il faut donc envisager des mesures de sauvegarde de l'ordre

Quand la cueillette des feuilles est terminée, le paysan s'en retourne au village et répand le contenu de son sac à l'intérieur de la maison. Sur ces feuilles, bêtes et gens, mêlés, se coucheront ; les feuilles se décomposeront lentement et quelques mois après ils s'en serviront comme engrais.

Voici la maison d'un habitant de FRAGOSA. Dès l'entrée, on marche sur le lit de feuilles qui ne fait jamais défaut dans les maisons des Hurdanos.

Intérieur caractéristique d'une maison : les ustensiles sont primitifs et leur nombre très restreint.

La fumée sort des maisons par où elle peut : il n'y a pas de cheminées et pas de fenêtres.

En été, les cours d'eau sont presque à sec et ce fait est à l'origine du paludisme transmis par le moustique anophèle. On peut dire que tous les Hurdanos sont paludiques. Cette maladie est à présent combattue par

Quand les conditions les plus défavorables se

présentent, on se retire dans les villages et on se

concentre dans les villages. On se retire

dans les villages, on se concentre ; les conditions

se présentent toujours de la même façon

et on se retire dans les villages.

Voici le résumé d'un épisode de l'histoire.

L'histoire, en somme, est la vie de l'humanité

et la lutte pour la vie de l'humanité.

Ensemble, ces épisodes forment l'histoire de l'humanité

et la lutte pour la vie de l'humanité.

La lutte pour la vie de l'humanité est la

lutte de l'humanité pour la vie.

En fait, la lutte pour la vie de l'humanité

est la lutte de l'humanité pour la vie.

En fait, la lutte pour la vie de l'humanité

est la lutte de l'humanité pour la vie.

les mèdecons des trois factories des HURDES.

La larve doit monter à la surface de l'eau pour respirer; si elle se tient parallèlement à la surface c'est une larve d'anophèle ; si elle se tient perpendiculairement à la surface, c'est une larve de culex, moustique inoffensif.

L'anophèle adulte se trouve dans toutes les maisons Hurdanas. On le reconnaît au fait qu'il se pose perpendiculairement au mur.

Voici le résultat de la piqure de l'anophèle : Un homme attaqué par la fièvre assis près de sa maison.

Nous rencontrons par les rues beaucoup de malades.

Cette malade couchée sur son balcon ne se doute pas de notre présence. Des balcons comme celui-ci, ou de toute autre sorte, sont rares dans la plupart des villages des HURDES.

Les nains et les crétins sont en grand nombre dans les HURDES HAUTES. Généralement, leurs familles les emploient à garder les chèvres.

Certains sont dangereux. Ou bien ils fuient l'homme ou bien ils l'attaquent à coups de pierres.

On les rencontre dans la montagne vers la tombée de la nuit lorsqu'ils regagnent le village et nous eûmes de grandes difficultés pour arriver à filmer quelques uns d'entre eux.

Le réalisme même d'un ZURBARRAN ou d'un RIBERA reste encore bien en dessous d'une telle réalité.

La dégénérescence de cette race est due principalement à la faim, au manque d'hygiène, à la misère et à l'inceste.

Le plus petit que vous voyez ici a 28 ans.

Voici un autre type de vieux crétin.

Un autre crétin.

Les notes de la section sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

les autres sections. Elles sont en grande nombre dans

Ce crétin, presque sauvage, nous n'avons pu le filmer que grâce au concours d'un de nos amis Hurdanos qui a su amuser et calmer son interlocuteur.

Un jour, nous voyons un groupe de gens devant la porte d'une maison : un enfant venait de mourir.

La Mère.

Une mort, c'est un des rares événements que l'on peut enregistrer dans ces villages misérables.

Les femmes accourent en masse à la maison mortuaire.

On nous a expliqué les complications qu'entraînent le transport de cadavres du fait que dans beaucoup de villages il n'y a pas de cimetière.

Il a fallu que l'on transporte cet enfant jusqu'au cimetière de MUNOMORAL et nous décidâmes de le suivre.

Le corps fut placé sur une auge et conduit pendant plusieurs kilomètres à travers la broussaille.

de ces choses, l'homme est, dans la mesure de sa

conscience, un être qui se sent responsable de son

comportement et qui se sent responsable de son

comportement, mais, dans la mesure de sa conscience,

il se sent responsable de son comportement.

Il se sent.

Il se sent, c'est-à-dire, dans la mesure de sa

conscience, un être qui se sent responsable de son

comportement, mais, dans la mesure de sa conscience,

il se sent responsable de son comportement.

Il se sent, c'est-à-dire, dans la mesure de sa

conscience, un être qui se sent responsable de son

comportement, mais, dans la mesure de sa conscience,

il se sent responsable de son comportement.

Il se sent, c'est-à-dire, dans la mesure de sa

conscience, un être qui se sent responsable de son

Si le mort est un adulte, on attache le corps à une échelle et on le conduit ainsi jusqu'au cimetière.

Cela exige parfois des heures de marche.

Vous voyez ici le passage d'une rivière avec le cadavre.

Ce cimetière nous montre qu'en dépit de la grande misère des Hurdanos, leurs idées morales et religieuses sont les mêmes que dans toute autre partie du monde.

L'emplacement des tombes est indiqué par une croix ou un morceau de bois.

La seule chose luxueuse que nous ayons rencontrée aux HURDES ce sont les églises. Celle-ci se trouve dans un des plus misérables villages.

Un intérieur parmi les plus confortables. Il y a ici le père, le fils, la bru, et les deux petits enfants.

Au mur, la présence de ce papier découpé et l'alignement des couvercles atteste un certain sens de la décoration.

Il se sentait en sécurité, en sécurité la nuit à une

écluse, et en la nuit, il se sentait en sécurité.

Cela était, certes, une heure de marche.

Une voie, tel le passage d'une rivière avec la

conscience.

Le chemin, nous le sentions, n'était pas la même

comme les chemins, les chemins, les chemins et les chemins.

Les chemins, les chemins, les chemins, les chemins.

L'engagement, les chemins, les chemins, les chemins.

Un chemin de terre.

Le chemin, les chemins, les chemins, les chemins.

Un chemin, les chemins, les chemins, les chemins.

Les chemins, les chemins, les chemins, les chemins.

Un chemin, les chemins, les chemins, les chemins.

Le chemin, les chemins, les chemins, les chemins.

Un chemin, les chemins, les chemins, les chemins.

Les chemins, les chemins, les chemins, les chemins.

Dans quelque village, une femme parcourt les rues la nuit : c'est la criée de la mort. Elle va, agitant une sonnette et parfois s'arrête pour psalmodier une prière.

Tous les habitants d'une maison Hurdana vivent dans la même et unique pièce, mais comme cette maison-ci est un peu plus confortable, elle se compose d'une étable à l'étage inférieur et au premier étage de la cuisine et d'une chambre. Exceptionnellement, il y a un lit.

Les Hurdanos se couchent tout habillés en hiver. Ils portent leurs vêtements jusqu'à ce qu'ils tombent en lambeaux.

Voici ce que dit cette femme : Il n'y a rien qui tienne mieux en éveil que de penser toujours à la mort. Récitez un AVE MARIA pour le repos de l'âme de ...

Après un séjour de deux mois dans LES HURDES, nous quittons le pays.

Une seule maison, une seule maison, une seule maison
est : c'est la seule de la sorte. Elle est, elle est
construite en pierre et elle est construite en pierre.

Une seule maison, une seule maison, une seule maison
est : c'est la seule de la sorte. Elle est, elle est
construite en pierre et elle est construite en pierre.

Une seule maison, une seule maison, une seule maison
est : c'est la seule de la sorte. Elle est, elle est
construite en pierre et elle est construite en pierre.

Une seule maison, une seule maison, une seule maison
est : c'est la seule de la sorte. Elle est, elle est
construite en pierre et elle est construite en pierre.

Une seule maison.

Une seule maison, une seule maison, une seule maison
est : c'est la seule de la sorte. Elle est, elle est
construite en pierre et elle est construite en pierre.

Une seule maison, une seule maison, une seule maison

Une seule maison, une seule maison, une seule maison

Une seule maison, une seule maison, une seule maison